

Sainte-Gertrude réduit son empreinte

Les élèves d'une école nivelloise ont démontré leur volonté d'agir pour diminuer leur impact sur les ressources de la planète. Le WWF et le Swarado les aideront à prendre des engagements concrets. ● GABRIEL HAHN (St.)

Au collège Sainte-Gertrude le 29 mai, les fraises nivelloises s'arrachent comme des petits pains. Une note les accompagne : « Le transport des fraises de votre ravier a généré 3.700 fois moins de CO₂ que si elles étaient espagnoles », « Mangez local, pensez global ». Une vente pas comme les autres. Elle s'inscrit dans une volonté de réduire l'empreinte écologique. Ce collège a été choisi par le WWF et le Swarado comme école secondaire pilote en Wallonie pour mener ce projet à bien.

L'empreinte écologique? C'est la surface dont chacun a besoin pour produire ce qu'il consomme et absorber les déchets qu'il produit. On l'estime à 1,8 hectare par individu. La réalité est tout autre, en Belgique on en est à 6,7 hectares. Beaucoup trop... En ces temps où les consciences s'aiguisent et l'attente d'actes se fait pressante sur les enjeux écologiques, le Swarado et le WWF s'associent pour faire de l'école un lieu de sensibilisation écologique. A Sainte-Gertrude,



PHOTO DOMINIQUE DUCHÈNES

Faire venir des fraises d'Espagne? C'est produire 3.700 fois plus de CO₂ que de consommer des fraises locales. ..

Philippe Drouillon lance l'idée. Un groupe de six élèves de rhéto l'attrape au vol et forme PEPS : Penser pour une Ecole Planète Solidaire. Anne-Marie, Sébastien, Marie, Mathilde, Blanche et Jonathan s'unissent pour sensibiliser les

autres à l'écologie. Les cinq premiers effectuent un travail de fin d'études qui montre comment réduire son empreinte. Mathilde souligne « l'importance d'évoluer vers un monde plus durable, de sensibiliser les jeunes à ces enjeux ».

Ce jour-là, ils montrent l'intérêt de consommer des produits locaux : réduire certaines pollutions inhérentes au transport, oublier les conservateurs qui dénaturent le produit. Pour Blanche, « c'est important de poser des actes quand on a des convictions, c'est pour ça que j'ai participé à ce projet ». Son amie Marie confie « vouloir habiter une maison écologique plus tard ». Le garçon de la troupe, Sébastien, parle de cette année de sensibilisation : « On a voulu apprendre aux autres les petits gestes pour polluer moins. On espère des changements au niveau de la consommation, moins de « crasses » dans les distributeurs, des repas plus équilibrés à la cantine. »

Remplacer dans l'école les sodas sucrés par des fontaines à eau, voilà une avancée obtenue par le groupe. Toute l'année, ils se sont battus pour faire passer leur idées. Ils ont rencontré et sensibilisé des jeunes pour leur transmettre le virus. Des élèves de 5^e devraient reprendre le flambeau l'année prochaine et faire de cette riche idée un projet durable. Nous en reparlerons en septembre. ●